



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP15/Doc.30.2.7

4 novembre 2025

Français

Original : Anglais

15<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Campo Grande, Brésil, 23 au 29 mars 2026  
Point 30.2 de l'ordre du jour

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DU  
COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus hudsonicus*)  
À L'ANNEXE I DE LA CONVENTION\***

Résumé :

Les gouvernements du Brésil et du Chili ont soumis conjointement la proposition ci-jointe pour l'inclusion du courlis corlieu (*Numenius phaeopus hudsonicus*) à l'Annexe I de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS).

\* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DU  
COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus hudsonicus*)  
A L'ANNEXE I DE LA CONVENTION**

**A. PROPOSITION**

La proposition d'amendement présentée ici à la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Convention de Bonn) vise à soutenir l'inclusion du courlis corlieu *Numenius phaeopus hudsonicus* en tant que (sous-)espèce migratrice menacée d'extinction, à inscrire à l'Annexe I de la Convention. Le courlis corlieu est actuellement considéré comme une sous-espèce par le Handbook of the Birds of the World et BirdLife International (2024), mais d'autres sources l'ont reconnu comme une espèce distincte (plus de détails dans la section C 1.5 de cette proposition). La présente proposition concerne toutes les populations de courlis corlieu, dont l'aire de répartition englobe l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

La Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) n'a pas encore évalué le courlis corlieu, mais il existe des preuves scientifiques solides d'un déclin d'environ 70 % de la population de cette (sous-)espèce (voir plus de détails dans les sections C 4.2 et 5.1 de cette proposition), ce qui serait cohérent avec son inscription sur la liste des espèces En danger à l'échelle mondiale. Lorsqu'il est considéré comme une espèce à part entière, le courlis (*Numenius phaeopus*) a été évalué en 2024 (BirdLife International, 2024) et, bien que la tendance actuelle de la population soit supposée « en déclin », il a été inscrit dans la catégorie « Préoccupation mineure » en raison du fait que les sous-espèces et les populations eurasiennes seraient stables et beaucoup plus nombreuses ; la sous-espèce corlieu en déclin ne représentant qu'une petite fraction de la population mondiale.

Bien que la famille des Scolopacidae soit inscrite à l'annexe II de la Convention, cette (sous-)espèce bénéficierait de l'effort de conservation coordonné au niveau international résultant de son inscription à l'Annexe I de la Convention. Le courlis corlieu dépend d'habitats répartis dans plus de 30 pays, y compris 11 parties contractantes à la Convention. La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage pourrait fournir une justification et établir des obligations pour ces pays afin qu'ils œuvrent à stopper le déclin de la population de cette (sous-)espèce et à conserver ses habitats tout au long de son cycle annuel.

**B. AUTEUR DE LA PROPOSITION**

Brésil, Chili.

**C. MÉMOIRE JUSTIFICATIF**

**1. Taxonomie**

- 1.1 Classe : Aves
- 1.2 Ordre : Charadriiformes
- 1.3 Famille : Scolopacidae
- 1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, y compris l'auteur et l'année : *Numenius phaeopus hudsonicus* Latham, 1790.
- 1.5 Synonymes scientifiques : La liste mondiale des oiseaux de l'IOC (Gill et al., 2023), l'AviList (AviList Core Team, 2025) ainsi que le Comité brésilien des enregistrements ornithologiques (CBRO) (Pacheco et al., 2021) ont reconnu le courlis corlieu comme une espèce à part entière, nommée *Numenius hudsonicus*. BirdLife

International s'engage à adopter la taxonomie Avilist pour la Liste rouge mondiale des oiseaux (voir <https://www.birdlife.org/news/2025/06/11/avilist-unites-the-worlds-bird-species/>).

- 1.6 Nom(s) commun(s) : Hudsonian whimbrel, Hudsonian curlew (anglais), Courlis corlieu (français), Zarapito trinador (espagnol), Maçarico-de-bico-torto (portugais).

## 2. Aperçu

Le courlis corlieu (*Numenius phaeopus hudsonicus* Latham, 1790) est un oiseau de rivage migrateur sur de longues distances de la famille des Scolopacidae. Historiquement, il était traité comme une espèce distincte (« Courlis corlieu »). Bien qu'il soit encore traité comme une sous-espèce par certaines sources, plusieurs autorités taxonomiques considèrent plus récemment les populations des Amériques comme une espèce distincte (*N. hudsonicus*), notamment l'Avilist (Avilist Core Team, 2025). BirdLife International traite actuellement le courlis corlieu comme une sous-espèce et, à ce titre, il n'a pas été évalué séparément par la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) de l'espèce *Numenius phaeopus*. Cependant, on s'attend à ce qu'il soit prochainement évalué, puisque BirdLife adoptera progressivement la taxonomie Avilist. Le courlis corlieu a une population réduite (environ 80 000 individus) et effectue chaque année une migration cyclique entre les zones de reproduction de l'Arctique et les zones de non-reproduction en Amérique du Sud, ce qui l'expose à plusieurs menaces. Par conséquent, le courlis corlieu a connu un déclin de population estimé à environ 70 % au cours des trois dernières générations (environ 19 ans), ce qui serait cohérent avec une inscription de l'espèce dans la catégorie En danger selon les critères de la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

## 3 Migrations

### 3.1 Types de mouvements, distance, nature cyclique et prévisible de la migration

Le courlis corlieu est un oiseau de rivage migrateur de longues distances qui effectue chaque année une migration cyclique entre les zones de reproduction et les zones de non-reproduction. Au printemps boréal (de mars à mai), il migre de ses zones de non-reproduction en Amérique du Sud vers ses zones de reproduction en Arctique (Ruthrauff et al., 2021 ; Skeel & Mallory, 2020). Après l'été boréal (de fin juin à octobre), il migrent de nouveau vers les zones de non-reproduction en Amérique du Sud, où il passe environ 60 % du cycle annuel (Watts et al., 2021), avant de retourner dans l'Arctique au printemps boréal suivant. Il dépend également de plusieurs sites se trouvant le long des côtes des États-Unis, du Mexique et de l'Amérique centrale pendant la migration. Le courlis corlieu migre le long des côtes pacifiques et atlantiques des Amériques, ce qui le rend présent dans plus de 30 pays. Plus récemment, il a été découvert qu'il utilise également des habitats intérieurs dans la région centrale des États-Unis lors sa migration.

### 3.2 Proportion de la population qui migre et raisons pour lesquelles cette proportion est importante

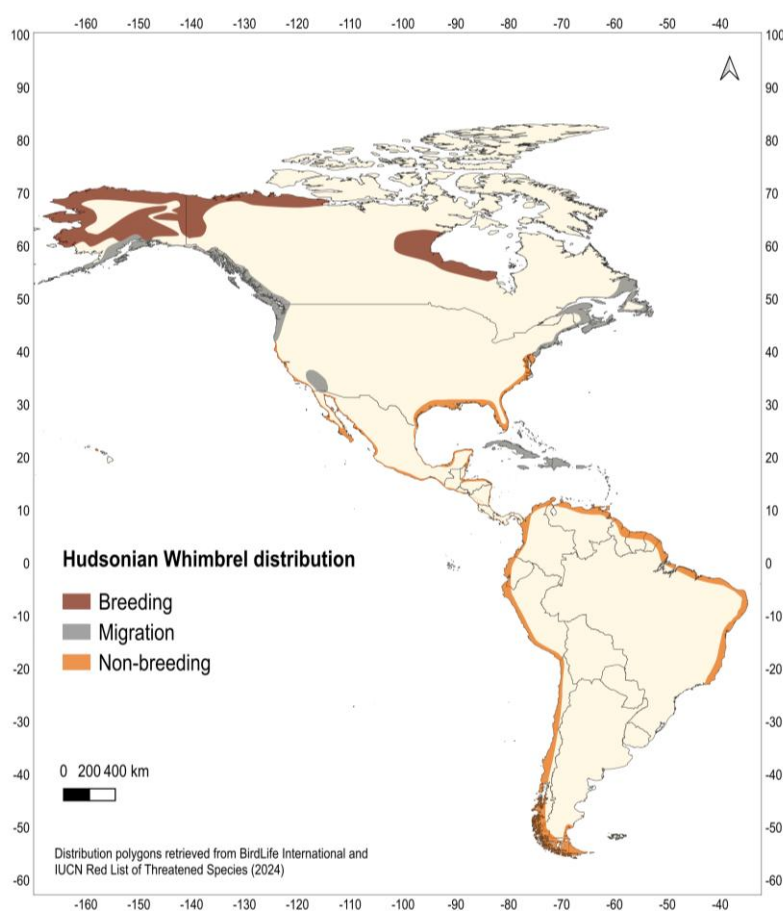
L'ensemble de la population de courlis corlieu entreprend des migrations sur de longues distances (Skeel & Mallory, 2020).

## 4 Données biologiques (autres que la migration)

### 4.1 Répartition (actuelle et historique)

L'aire de reproduction actuelle du courlis corlieu en Arctique et subarctique comprend les côtes et le centre-sud de l'Alaska, le nord-ouest du Canada, ainsi que l'ouest et le sud de la

baie d'Hudson (Skeel & Mallory, 2020). Il existe des preuves de l'existence de trois sous-populations reproductrices distinctes de cette (sous-)espèce : l'une se reproduit dans le centre et l'ouest de l'Alaska et migre le long de la côte Pacifique, des États-Unis jusqu'au Chili ; une deuxième se reproduit dans le nord-ouest du Canada et l'est de l'Alaska, et migre le long de la côte Atlantique des Amériques jusqu'au nord de l'Amérique du Sud ; et une troisième sous-population se reproduit à l'ouest et au sud de la baie d'Hudson, migrant également par la voie de migration Atlantique et partageant des aires non reproductives avec la sous-population du nord-ouest du Canada et de l'est de l'Alaska (Skeel & Mallory, 2020 ; Watts et al., 2021). De plus, toutes les populations qui passent la saison non-reproductrice sur la côte nord de l'Amérique du Sud migrent vers le nord à travers les Caraïbes et le Golfe du Mexique pour se poser principalement dans le sud-est et sur la côte du Golfe des États-Unis (Sanders et al., 2021 ; Watts et al., 2021 ; Watts & Truitt, 2011), ainsi que dans la Laguna Madre au Mexique. La plupart de ces individus proviennent des zones de reproduction de l'ouest du Canada et de l'Alaska (Manomet Conservation Sciences, données non publiées). Les migrateurs de la voie de migration du Pacifique se concentrent dans les régions côtières du Pérou et du Chili pendant la saison de non-reproduction (Figure 1). L'aire de non-reproduction actuelle des deux sous-populations de la voie de migration atlantique, englobe la côte nord de l'Amérique du Sud : Venezuela, Guyana, Suriname, Guyane française et nord du Brésil.



**Figure 1.** Répartition géographique du courlis corlieu.

Il existe cependant des preuves d'une réduction de la répartition de la reproduction de cette sous-espèce le long de la baie d'Hudson. La densité de nidification a diminué dans une zone historiquement importante, où certaines des plus fortes densités de nidification du courlis corlieu avaient été rapportées au milieu des années 1970, coïncidant avec une tendance au réchauffement climatique et des changements significatifs de l'habitat (Ballantyne & Nol, 2015).

#### 4.2 Population (estimations et tendances)

La dernière estimation pour l'ensemble de la (sous-)espèce est de 40 000 individus pour la sous-population de la voie de migration pacifique et de 40 000 individus pour les sous-populations de la voie de migration atlantique ; la taille totale de la population du courlis corlieu est donc estimée à 80 000 individus (Andres et al., 2012). En plus de cette faible taille de population, il a été estimé que la population du courlis corlieu a décliné d'environ 70 % au cours des trois dernières générations (Smith et al., 2023). Comparée à la période des trois générations précédente, l'ampleur du déclin s'est accrue.

Smith et al. (2023) ont obtenu la durée de génération – l'âge moyen des parents de la cohorte actuelle – pour le courlis (6,46 ans) à partir de Bird et al. (2020), ce qui correspond à une période de trois générations équivalente à 19,38 ans. Smith et al. (2023) ont estimé la tendance en utilisant les données de comptage de l'International Shorebird Survey (ISS), de l'Atlantic Canada Shorebird Survey (ACSS) et de l'Ontario Shorebird Survey (OSS). Bien que ces comptages couvrent à la fois les voies de migration pacifique et atlantique dans les Amériques, l'effort du comptage est plus important dans le nord-est des États-Unis et le Canada atlantique, car ce sont les régions où ces programmes de comptage bénévoles ont été initiés. Par conséquent, cette estimation de tendance peut être considérée comme plus représentative des deux populations de courlis corlieu de la voie de migration atlantique. Cependant, une analyse récente de dix années de comptage d'oiseaux de rivage en période non reproductrice dans la voie de migration pacifique a également indiqué un déclin significatif de la population (Reiter et al. sous presse).

Conformément à l'estimation mise à jour fournie par Smith et al. (2023), une évaluation antérieure de la population avait déjà révélé un déclin du courlis corlieu remontant aux années 1970-1980 (Howe et al., 1989). De plus, une étude précédente avait également montré une diminution d'une des populations de courlis corlieu au fil du temps sur la péninsule de Delmarva, un site de halte migratoire, où le nombre d'individus en escale avait diminué de 50 % entre 1994 et 2009 (Watts & Truitt, 2011).

#### 4.3 Habitat (brève description et tendances)

Le courlis corlieu se reproduit dans les landes et la toundra près de la limite forestière, sur des sites à forte couverture de lichens, notamment sur des hummocks ou des crêtes de lichen (Ballantyne & Nol, 2011). Il se reproduit également sur des sites à forte couverture de graminoides et d'eau stagnante, bien que moins fréquemment. En général, cette (sous-)espèce préfère les habitats à faible couverture arbustive et arborée ou la toundra, avec très peu d'individus nidifiant dans des zones à plus forte densité d'arbres (Ballantyne & Nol, 2011).

Pendant la migration ou en dehors de la saison de reproduction, le courlis corlieu utilise les estrans, les marais salants et les prairies. Il montre une préférence pour se nourrir dans des habitats vaseux, passant généralement à des zones sablonneuses ou herbeuses lorsque la marée haute recouvre la vase exposée (Skeel & Mallory, 2020). En dehors de la saison de reproduction, il est également associé aux écosystèmes de mangrove, où il se nourrit sur les vasières exposées et se perche dans les arbres de mangrove lors de la marée haute (Johnston-González & Abril, 2019 ; Skeel & Mallory, 2020).

Ballantyne & Nol (2015) ont montré que, sur une période de 33 ans, les habitats de reproduction du courlis corlieu ont subi des changements significatifs, avec une augmentation des arbustes et des arbres, tandis que la couverture de lichens a diminué. Ces changements dans l'étendue et la qualité des habitats pourraient être associés au déclin de la population de courlis corlieu étant donné qu'ils ont déjà été liés à une diminution de la densité de nidification (Ballantyne & Nol, 2015). De plus, l'un de leurs habitats non reproducteurs connaît

également un déclin sévère : les mangroves représentent le type de zone humide ayant subi la plus grande réduction de surface au niveau mondial (Ballut-Dajud et al., 2022).

#### 4.4 Caractéristiques biologiques

Le courlis corlieu est une espèce à longue durée de vie (<sup>3</sup> 11 ans), monogame et territoriale ; les mâles établissent généralement un territoire de reproduction et effectuent parfois des parades aériennes. Pendant la saison de reproduction, il se nourrit d'insectes et de baies (Skeel & Mallory, 2020). Les deux sexes participent à l'incubation des œufs, et il y a généralement quatre œufs. Le succès de l'éclosion a été rapporté comme variant entre 26 % et 14 % selon deux années différentes sur un site de reproduction (Ballantyne & Nol, 2011). Quelques espèces différentes de rapaces, de renards et de loups agissent comme des prédateurs des nids du courlis corlieu. Les poussins quittent généralement le nid quelques heures seulement après l'éclosion pour se nourrir à proximité, car ils ne sont pas nourris par les parents. Les juvéniles migrent environ un mois après les adultes et passent une année entière sur les sites de non-reproduction avant de retourner aux zones de reproduction ; l'âge de la première reproduction est généralement de 2 ans (Skeel & Mallory, 2020). Il existe des preuves que les femelles quittent les aires de reproduction avant les mâles (Ausems, MacKellar, Brown, & Nol, 2025), si bien qu'il est inconnu si les couples passent la saison non reproductrice ensemble. Cependant, cette espèce montre une grande fidélité à son site de reproduction, et il a été observé que les couples marqués se retrouvent les années suivantes (Skeel & Mallory, 2020). Pendant la migration ou la saison non reproductrice, le courlis corlieu se nourrit principalement de crabes et maintient des territoires de nourrissage individuels (Handmaker et al., 2024 ; Skeel & Mallory, 2020).

#### 4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

Le courlis corlieu joue un rôle vital dans les écosystèmes auxquels cette (sous-)espèce est liée, servant notamment de régulateur de l'abondance des proies, tant pendant la saison de reproduction (insectes) que pendant la saison non reproductrice (macrofaune intertidale), entraînant des effets descendants importants sur le fonctionnement des écosystèmes de vasières (Booty, Underwood, Parris, Davies, & Tolhurst, 2020 ; Sekercioglu, 2006). De plus, en tant qu'oiseau de rivage migrateur de longue distance qui se reproduit en Arctique et subarctique et dépend de plusieurs autres écosystèmes tout au long de son cycle annuel, y compris les mangroves, le courlis corlieu joue également un rôle dans le recyclage des nutriments et la connectivité biologique (Buelow & Sheaves, 2015).

### 5. État de conservation et menaces

#### 5.1 Évaluation de la liste rouge de l'UICN (si disponible)

À ce jour, aucune évaluation sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) n'a été réalisée pour le courlis corlieu, tandis que l'espèce entière de courlis (*Numenius phaeopus*) est classée dans la catégorie « Préoccupation mineure », en raison du fait que la sous-espèce et les populations eurasiennes seraient stables et beaucoup plus nombreuses ; la sous-espèce corlieu en déclin ne représentant qu'une faible partie de la population totale de l'espèce.

#### 5.2 Informations équivalentes pertinentes pour l'évaluation de l'état de conservation

Les populations de courlis corlieu ont décliné d'environ 70 % au cours des trois dernières générations (voir plus de détails dans la section C 4.2 ; Smith et al., 2023), ce qui est cohérent avec une inscription de l'espèce dans la catégorie En danger à l'échelle mondiale selon les critères A de la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

En raison de la petite taille de sa population et de sa tendance au déclin, cette (sous-)espèce est déjà considérée comme Vulnérable au niveau national, selon le critère A2b de la Liste rouge de l'UICN sur la liste brésilienne des espèces menacées (MMA, 2022 ; Telino Jr. et al., 2023). Il est également considéré comme une préoccupation majeure en matière de conservation, tant aux États-Unis (Partenariat du Plan de Conservation des Oiseaux de Rivage des États-Unis, 2016) qu'au Canada (Hope et al., 2019).

### 5.3 Menaces pour la population (facteurs, intensité)

La perte de l'habitat et la dégradation sont probablement la menace la plus pressante qui pèse sur les populations de courlis corlieu (Wilke & Johnston-González, 2010). Cette (sous-)espèce est confrontée à une perte d'habitat sur l'ensemble de ses aires de reproduction et de non-reproduction, principalement en raison du développement urbain, de l'élevage de crevettes et de la production de sel. Des perturbations causées par les activités récréatives et la circulation des véhicules sur certaines plages ont également été signalées (Telino Jr. et al., 2023). Le changement climatique est également lié à la dégradation de l'habitat de reproduction du courlis corlieu (Ballantyne & Nol, 2015), ainsi qu'à une série d'autres menaces complexes, allant de la perte d'habitat côtier liée à l'élévation du niveau de la mer, à des coûts accrus et à une mortalité plus élevée pendant la migration en raison de la modification des régimes de vent, et à une reproduction et une survie réduites en raison d'un manque de synchronisation entre la migration et le pic de disponibilité des ressources (Wilke & Johnston-González, 2010). La chasse en dehors de la période de reproduction est également considérée comme une menace importante pour cette (sous-)espèce, notamment en Guadeloupe, en Martinique, à la Barbade, au Suriname et en Guyane française (Atlantic Flyway Shorebird Initiative Harvest Groupe de travail, 2017). La chasse pendant la saison non reproductrice est également considérée comme une menace importante pour cette (sous-)espèce, notamment en Guadeloupe, en Martinique, à la Barbade, au Suriname et en Guyane française (Groupe de travail sur la chasse des oiseaux de rivage de la voie migratoire atlantique, 2017). De plus, le courlis corlieu subit les conséquences des marées noires et est exposé à la contamination par les métaux lourds (Wilke & Johnston-González, 2010).

### 5.4 Menaces liées notamment aux migrations

Toutes les menaces pesant sur les populations de courlis corlieu peuvent affecter leur comportement migratoire : la perte et la dégradation des habitats peuvent réduire la disponibilité des sites de halte et compromettre la survie des individus pendant la migration, tandis que les changements dans les régimes de vent, les événements météorologiques extrêmes, la chasse et les marées noires peuvent entraîner une mortalité accrue durant la migration.

### 5.5 Utilisation nationale et internationale

Cette (sous-)espèce est chassée à la fois pour le sport et pour la consommation dans certains pays (Groupe de travail sur la chasse des oiseaux de rivage de la voie migratoire atlantique, 2017), bien qu'aucune estimation précise du nombre d'individus chassés chaque année ne soit disponible. Le courlis corlieu est également utilisé dans le cadre du tourisme ornithologique.

## 6. Niveau de protection et gestion de l'espèce

### 6.1 Niveau de protection nationale

Dans les zones de reproduction, cette (sous-)espèce est protégée au Canada par le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage et de la Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, ainsi qu'aux États-Unis par le biais de la loi sur le traité des oiseaux

migrateurs. Par conséquent, la chasse de cette (sous-)espèce est illégale dans ces deux pays. Aux États-Unis, le Shorebird Conservation Plan (Plan de conservation des oiseaux de rivage) fournit une stratégie de conservation pour les oiseaux de rivage en déclin, mais il n'accorde à ces espèces aucun statut de protection juridique supplémentaire dans le pays.

Au Brésil, l'un des pays accueillant les plus fortes concentrations de courlis corlieu en période non reproductrice, toutes les espèces sauvages sont protégées en vertu de la loi n° 5.197, qui interdit la chasse aux animaux sauvages dans le pays. Comme cette (sous-)espèce est également classée Vulnérable sur la liste nationale brésilienne des espèces menacées et fait partie des espèces incluses dans le Plan d'action national pour la conservation des oiseaux de rivage migrateurs (ICMBio, 2023), elle bénéficie également d'une protection supplémentaire sur le territoire brésilien. En outre, toutes les zones humides, y compris tous les habitats utilisés par cette (sous-)espèce, sont protégées par le décret national brésilien n° 1.905, qui met en œuvre la Convention de Ramsar dans le pays.

Cependant, le Suriname et la Guyane française accueillent également un nombre important de courlis corlieu dans la voie migratoire atlantique pendant la saison non reproductrice, et la chasse de cette (sous-)espèce y est autorisée.

Dans la voie migratoire pacifique, le Chili et le Pérou disposent tous deux d'un Plan d'action national pour la conservation des oiseaux de rivage.

## 6.2 Niveau de protection internationale

Actuellement, le courlis corlieu n'est protégé au niveau international qu'en vertu de la loi sur le traité des oiseaux migrateurs (MBTA). Ce traité a été promulgué en 1918 en tant que loi fédérale américaine pour protéger les oiseaux migrateurs dans le cadre d'une coopération internationale avec le Canada, et il a récemment été étendu pour inclure le Mexique, le Japon et la Fédération de Russie. Par conséquent, la chasse du courlis corlieu est interdite dans les trois pays couverts par le MBTA au sein de son aire de répartition (Canada, États-Unis et Mexique).

## 6.3 Mesures de gestion

Parce qu'il a été reconnu comme une (sous-)espèce préoccupante pour la conservation dans divers plans de conservation nationaux (voir section 6.1), il y a plus d'une décennie (en 2009), un plan de conservation a été élaboré pour le courlis corlieu (Wilke & Johnston-González, 2010). L'objectif de ce plan était d'identifier les sites importants pour la conservation de cette (sous-)espèce à l'échelle internationale, ainsi que de recenser les principales menaces et de définir des mesures de conservation. Toutefois, étant donné l'intervalle de 15 ans depuis sa publication et les estimations récentes faisant état d'un grave déclin de la population, ce plan doit être actualisé. Aucun programme n'est actuellement en place pour l'élevage en captivité ou la réintroduction de cette (sous-)espèce, et le besoin potentiel de tels programmes n'a pas été évalué.

## 6.4 Conservation de l'habitat

Les habitats importants utilisés par le courlis corlieu tout au long de son cycle annuel sont identifiés et protégés par l'Initiative pour les espèces migratrices de l'Hémisphère occidental (WHSRN). Dans la voie migratoire atlantique, par exemple, Deveaux Bank a été reconnu comme site de l'Initiative pour les espèces migratrices de l'Hémisphère occidental en raison du soutien apporté à près de la moitié de la population atlantique de cette (sous-)espèce (Sanders et al., 2021). Dans les zones de non-reproduction, Reentrâncias Maranhenses a été reconnu comme un site d'importance hémisphérique, car il accueille environ 44 % de tous les courlis corlieu comptés en Amérique du Sud. Dans la voie migratoire pacifique, les Humedales

Orientales de Chiloé soutiennent 61 % de la population pacifique de courlis corlieu, ce qui en fait un site de l'Initiative pour les espèces migratrices de l'Hémisphère occidental d'importance hémisphérique. En outre, la Convention de Ramsar sur les zones humides collabore également avec ses parties contractantes pour identifier, gérer et protéger les zones humides d'importance internationale, dont beaucoup incluent les habitats du courlis corlieu.

## 6.5 Suivi de la population

La plupart des plans d'action nationaux pour les oiseaux de rivage des différents pays situés dans l'aire de répartition du courlis corlieu disposent de leur propre cadre de suivi des populations, mais l'International Shorebird Survey, coordonné par Manomet Conservation Sciences (<https://www.manomet.org/project/international-shorebird-survey/>), établit une approche de suivi standardisée des populations d'oiseaux de rivage dans l'ensemble de l'hémisphère occidental. Le plan de conservation pour cette (sous-)espèce suggère également de soutenir les efforts du recensement des oiseaux d'eau néotropicaux comme moyen de maintenir le suivi des populations. (Wilke & Johnston-González, 2010).

## 7. Effets de l'amendement proposé

### 7.1 Avantages prévus de l'amendement

À la suite de l'inclusion du taxon dans l'Annexe I de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, il est prévu que ce taxon devienne un axe central d'actions visant à développer des connaissances, à assurer sa conservation et sa gestion, afin de garantir, en fin de compte, la viabilité à long terme de sa population. Il est prévu que les initiatives existantes soient renforcées et étendues, et que la coopération internationale soit encouragée afin de favoriser l'intégration du suivi des populations ainsi que des actions de gestion et de conservation.

Parmi les initiatives existantes visant à promouvoir des actions concertées pour la conservation du courlis corlieu et de son habitat, on peut citer : l'Atlantic Flyway Shorebird Initiative (AFSI ; <https://atlanticflywayshorebirds.org/>), la Midcontinent Shorebird Conservation Initiative (MSCI ; <https://midamericasshorebirds.org/>) et Road to Recovery (R2R ; <https://r2rbirds.org/>). Tant l'AFSI que la MSCI ont identifié des actions prioritaires pour inverser le déclin des espèces d'oiseaux de rivage ciblées dans les Amériques, parmi lesquelles figure le courlis corlieu. Ces actions ont été élaborées de manière collaborative par des spécialistes, des acteurs de la conservation et des agences gouvernementales provenant de divers pays des Amériques. L'initiative R2R a été créée en réponse à la perte de trois milliards d'oiseaux aux États-Unis et au Canada (Rosenberg et al., 2019). La stratégie R2R est centrée sur des groupes de travail pour la conservation des espèces, fondés sur une collaboration internationale et interdisciplinaire. Le courlis corlieu a été identifié comme l'une des « espèces clés » et est inclus dans le groupe de travail sur les espèces de l'initiative R2R.

### 7.2 Risques potentiels de l'amendement

Aucun risque potentiel n'a été identifié.

### 7.3 Intention de l'auteur de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une action concertée

Actuellement, un groupe de travail formé lors de la deuxième réunion du groupe de travail sur les voies de migration des Amériques (AFTF, 2024) discute de la mise en œuvre d'un Mémoire d'entente (MdE) ou d'une initiative pour l'AFTF. Le courlis corlieu est l'une des (sous-)espèces incluses (sous *Numenius phaeopus*) dans l'Annexe III du plan d'action pour les voies de migration des Amériques 2018-2023 (« Annexe 3 à la Résolution 12.11

(Rev.COP13) »), et constitue par conséquent une espèce prioritaire pour le Mémorandum d'entente (MdE) ou l'Initiative en cours de discussion.

## **8. États de l'aire de répartition**

- Argentine : non-reproduction.
- Belize : non-reproduction.
- Brésil : non reproduction.
- Îles Vierges britanniques : migration et non-reproduction.
- Canada : reproduction et migration.
- Chili : non reproduction.
- Colombie : non reproduction.
- Costa Rica : non-reproduction.
- Cuba : migration.
- République dominicaine : migration.
- Équateur : non reproduction.
- Salvador : non-reproduction.
- Guyane française (France) : non-reproduction.
- Guatemala : non-reproduction.
- Guyana : non reproduction.
- Haïti : migration.
- Honduras : non-reproduction.
- Jamaïque : migration.
- Antigua-et-Barbuda : migration.
- Barbade : migration.
- Dominique : migration.
- Grenade : migration.
- Saint-Kitts-et-Nevis : migration.
- Sainte-Lucie : migration.
- Saint-Vincent-et-les-Grenadines : migration.
- Trinité-et-Tobago : migration.
- Mexique : non reproduction
- Nicaragua : non-reproduction.
- Panama : non reproduction.
- Pérou : non reproduction.
- Porto Rico : migration.
- Suriname : non reproduction.
- Bahamas : migration et non-reproduction.
- États-Unis d'Amérique : reproduction, migration et non-reproduction.
- Venezuela : non-reproduction.

## **9. Consultations**

## **10. Remarques supplémentaires**

## 11. Références

- Andres, B., Smith, P. A., Morrison, R. I. G., Gratto-Trevor, C., Brown, S., & Friis, C. (2012). Population estimates of North American shorebirds, 2012. *Wader Study Group Bulletin*, 119(3), 178–194.
- Atlantic Flyway Shorebird Initiative Harvest Working Group. (2017). Achieving a sustainable shorebird harvest in the Caribbean and northern South America, progress report, 2011-2017. Falls Church, Virginia, USA: U.S. Fish and Wildlife Service, Migratory Bird Program.
- Ausems, A. N. M. A., MacKellar, H., Brown, G. S., & Nol, E. (2025). Sex-specific variation in breeding-ground departure decisions and detection rates during southbound migration in West Atlantic Flyway Whimbrels (*Numenius phaeopus*). *Scientific Reports*, 15(1), 6735. <https://doi.org/10.1038/s41598-025-90388-3>
- AviList Core Team. 2025. AviList: The Global Avian Checklist, v2025. <https://doi.org/10.2173/avilist.v2025>
- Ballantyne, K., & Nol, E. (2011). Nesting Habitat Selection and Hatching Success of Whimbrels Near Churchill, Manitoba, Canada. *Waterbirds*, 34(2), 151–159. <https://doi.org/10.1675/063.034.0203>
- Ballantyne, K., & Nol, E. (2015). Localized habitat change near Churchill, Manitoba and the decline of nesting Whimbrels (*Numenius phaeopus*). *Polar Biology*, 38(4), 529–537. <https://doi.org/10.1007/s00300-014-1615-6>
- Ballut-Dajud, G. A., Sandoval Herazo, L. C., Fernández-Lambert, G., Marín-Muñiz, J. L., López Méndez, M. C., & Betanzo-Torres, E. A. (2022). Factors Affecting Wetland Loss: A Review. *Land*, 11(3), 434. <https://doi.org/10.3390/land11030434>
- Bird, J. P., R. Martin, H. R. Akçakaya, J. Gilroy, I. J. Burfield, S. T. Garnett, A. Symes, J. Taylor, Ç. H. Şekercioğlu, and S. H. M. Butchart (2020). Generation lengths of the world's birds and their implications for extinction risk. *Conservation Biology* 34:12521261. <https://doi.org/10.1111/cobi.13486>
- BirdLife International. (2024). *Numenius phaeopus*. Retrieved from <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2024-2.RLTS.T22693178A138413707.en>
- Booty, J. M., Underwood, G. J. C., Parris, A., Davies, R. G., & Tolhurst, T. J. (2020). Shorebirds Affect Ecosystem Functioning on an Intertidal Mudflat. *Frontiers in Marine Science*, 7. <https://doi.org/10.3389/fmars.2020.00685>
- Buelow, C., & Sheaves, M. (2015). A birds-eye view of biological connectivity in mangrove systems. *Estuarine, Coastal and Shelf Science*, 152, 33–43. <https://doi.org/10.1016/j.ecss.2014.10.014>
- Gill, F., Donsker, D., & Rasmussen, P. (2023). IOC World Bird List (Version v13.1) [Data set]. <https://doi.org/doi%2520:%2520%252010.14344/IOC.ML.13.1>.
- Handmaker, M.C., Sanders, F.J., Smith, A.D., Shealy, E.P., Fontaine, N., Kaplin, M.B., Thibault, J.M., Martin, M.C., Duquet, C., Sterling, A.V., Senner, N.R. (2024). Individual foraging site fidelity persists within and across stopover seasons in a migratory shorebird, *Numenius phaeopus* (Whimbrel). *Ornithology* ukae021. <https://doi.org/10.1093/ornithology/ukae021>
- HBW and BirdLife International (2024). Handbook of the Birds of the World and BirdLife International digital checklist of the birds of the world. Version 9. Available at: <http://datazone.birdlife.org/userfiles/file/Species/Taxonomy/HBW-BirdLife Checklist v9 Oct24.zip>.
- Hope, D. D., Pakerik, C., Drever, M. C., Smith, P., Gratto-Trevor, C., Paquet, J., ... Andres, B. (2019). Shorebirds of conservation concern in Canada – 2019. *Wader Study*, 126(2), 88–100. <https://doi.org/doi:10.18194/ws.00148>
- Howe, M. A., Geissler, P. H., & Harrington, B. A. (1989). Population trends of North American shorebirds based on the International Shorebird Survey. *Biological Conservation*, 49(3), 185–199. [https://doi.org/10.1016/0006-3207\(89\)90035-9](https://doi.org/10.1016/0006-3207(89)90035-9)
- ICMBio. (2023). Plano de Ação Nacional Aves Limícolas Migratórias [Executive summary]. Brasília. <https://www.gov.br/icmbio/pt-br/assuntos/biodiversidade/pan/pan-aves-limicolas-migratorias>
- Johnston-González, R., & Abril, E. (2019). Predation risk and resource availability explain roost locations of Whimbrel *Numenius phaeopus* in a tropical mangrove delta. *Ibis*, 161(4), 839–853. <https://doi.org/10.1111/ibi.12678>

- MMA - Ministério do Meio Ambiente. Portaria MMA Nº 148, de 7 de junho de 2022. Altera os Anexos da Portaria nº 443, de 17 de dezembro de 2014, da Portaria nº 444, de 17 de dezembro de 2014, e da Portaria nº 445, de 17 de dezembro de 2014, referentes à atualização da Lista Nacional de Espécies Ameaçadas de Extinção. Diário Oficial da União, 108, seção 1, p. 74.
- Pacheco, J. F., Silveira, L. F., Aleixo, A., Agne, C. E., Bencke, G. A., Bravo, G. A., ... de Q. Piacentini, V. (2021). Annotated checklist of the birds of Brazil by the Brazilian Ornithological Records Committee—Second edition. *Ornithology Research*, 29(2), 94–105. <https://doi.org/10.1007/s43388-021-00058-x>
- Rosenberg, K. V., Dokter, A. M., Blancher, P. J., Sauer, J. R., Smith, A. C., Smith, P. A., Stanton, J. C., Panjabi, A., Helft, L., Parr, M., and P.P. Marra (2019). Decline of the North American avifauna. *Science*, 366(6461), 120-124. <https://doi.org/10.1126/science.aaw1313>
- Ruthrauff, D.R., C. M Harwood, L. T. Tibbits, N. Warnock, and R.E. Gill (2021). Diverse patterns of migratory timing, site use, and site fidelity by Alaska breeding Whimbrels. *Journal of Field Ornithology*. <https://doi.org/10.1111/jfo.12365>
- Sanders, F. J., Handmaker, M. C., Johnson, A., & Senner, N. (2021). Nocturnal roost on South Carolina coast supports nearly half of Atlantic coast population of Hudsonian Whimbrel *Numenius hudsonicus* during northward migration. *International Wader Study Group*, 128(2), 117–124. <https://doi.org/doi:10.18194/ws.00228>
- Sekercioglu, C. H. (2006). Increasing awareness of avian ecological function. *Trends in Ecology & Evolution*, 21(8), 464–471. <https://doi.org/10.1016/j.tree.2006.05.007>
- Skeel, M. A., & Mallory, E. P. (2020). Whimbrel (*Numenius phaeopus*). In *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA: S. M. Billerman. Retrieved from <https://doi.org/10.2173/bow.whimbr.01>
- Smith, P. A., Smith, A. C., Andres, B., Francis, C. M., Harrington, B., Friis, C., ... Brown, S. (2023). Accelerating declines of North America’s shorebirds signal the need for urgent conservation action. *Ornithological Applications*, 125(2), duad003. <https://doi.org/10.1093/ornithapp/duad003>
- Telino Jr, W.R.; Guzzi, A.; Almeida, B.J.; Fedrizzi, C.E.; Oliveira, D.M.M.; Paludo, D.; ... Rodrigues, R.C. 2023. *Numenius hudsonicus* Latham, 1790. Sistema de Avaliação do Risco de Extinção da Biodiversidade - SALVE - Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade - ICMBio. Retrieved from: <https://salve.icmbio.gov.br DOI: 10.37002/salve.ficha.11800>
- U.S. Shorebird Conservation Plan Partnership. (2016). *Shorebirds of Conservation Concern in the United States of America – 2016*. Retrieved from <http://www.shorebirdplan.org/science/assessment-conservation-status-shorebirds>
- Watts, B. D., & Truitt, B. R. (2011). Decline of Whimbrels within a Mid-Atlantic Staging Area (1994–2009). *Waterbirds*, 34(3), 347–351. <https://doi.org/10.1675/063.034.0308>
- Watts, B. D., Smith, F. M., Hines, C., Duval, L., Hamilton, D. J., Keyes, T., ... Woodard, P. (2021). The annual cycle for whimbrel populations using the Western Atlantic Flyway. *PLoS ONE*, 16(12), e0260339. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0260339>
- Wilke, A. L., & Johnston-González, R. (2010). *Conservation Plan for the Whimbrel (Numenius phaeopus)*. Version 1.1. Manomet Center for Conservation Sciences, Manomet, Massachusetts.